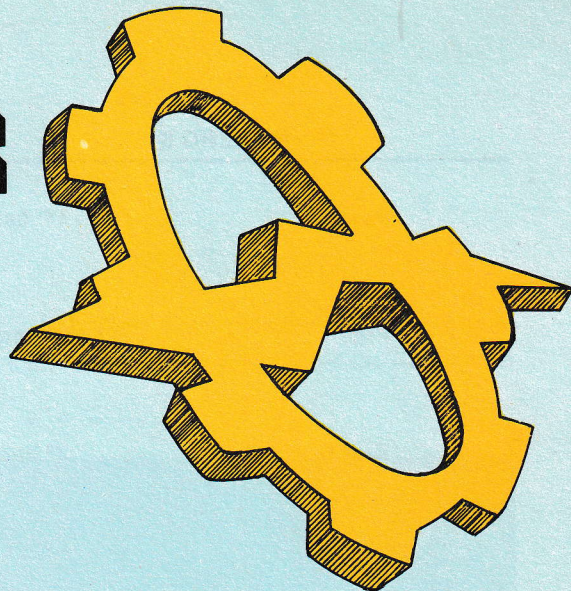
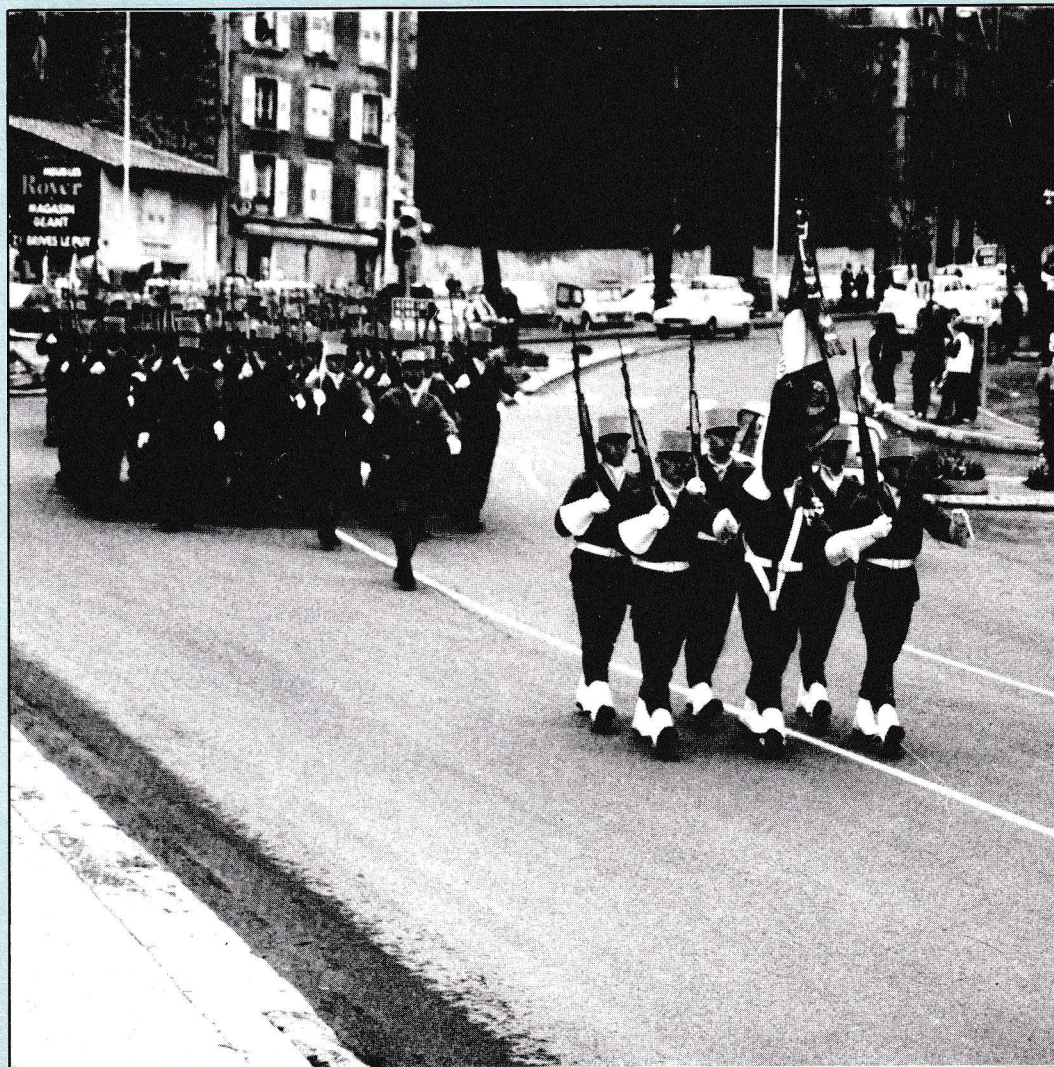


# ACTUALITE

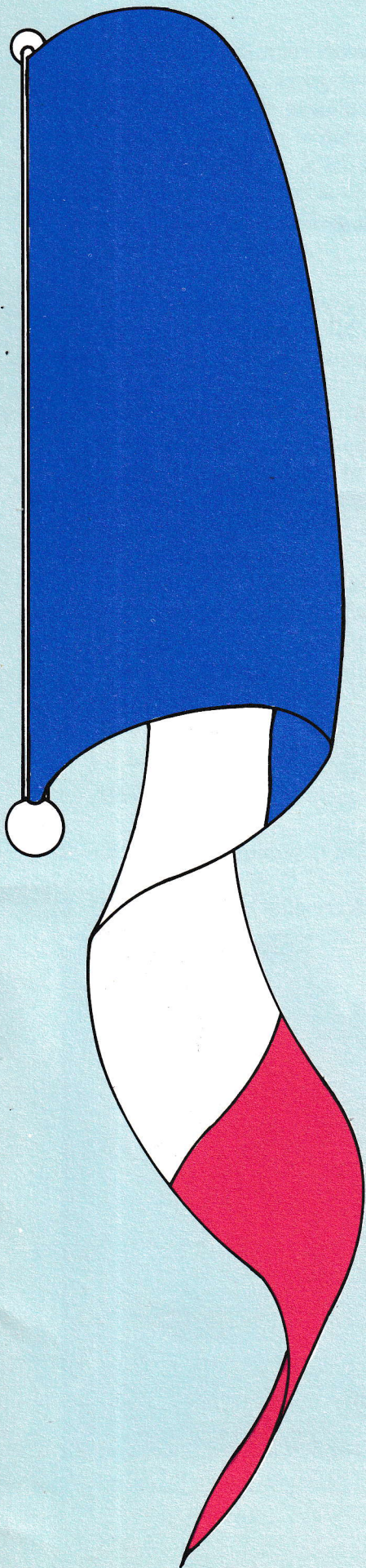
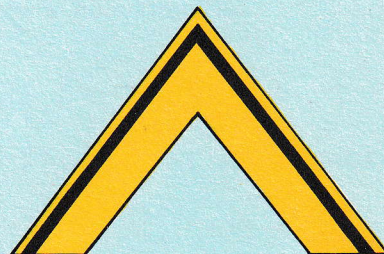


Bulletin d'information des personnels de l'E.N.T.S.O.A.



30 mai 1980

**N° 8**  
mensuel



## LE CHOIX DES ARMES

Le choix des armes, pour les élèves du 2<sup>e</sup> bataillon, s'est effectué le 30 avril après-midi, dans les deux amphi du S<sub>1</sub>, sous la présidence du lieutenant-colonel de Gouville, chef de corps et commandant en second de l'école.

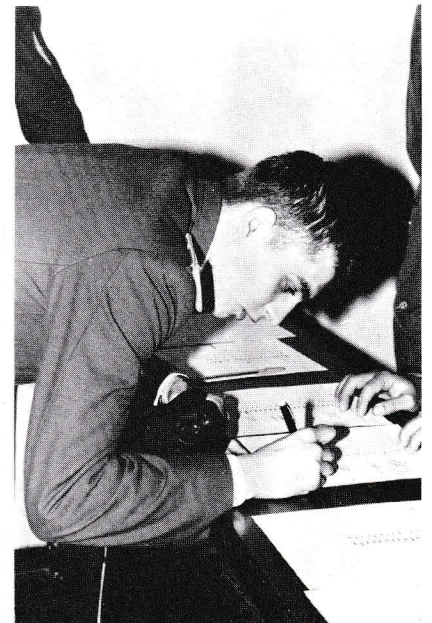
Voici ce choix, par compagnie :

21 <sup>e</sup> Cie	Armes	1 <sup>er</sup> tiers	2 <sup>e</sup> tiers	3 <sup>e</sup> tiers	Total
	Matériel	24	8	5	37
	ALAT	8	11	5	24
	TDM	12	—	—	12
	Artillerie	5	10	9	24
	ABC	5	8	7	20
	Infanterie	5	10	10	25
	Génie	4	4	4	12
	Train	5	7	4	16
	Essences	1	1	1	3
	Santé	1	1	4	6
Total :					179

22 <sup>e</sup> Cie	Armes	1 <sup>er</sup> tiers	2 <sup>e</sup> tiers	3 <sup>e</sup> tiers	Total
	Matériel	17	16	0	33
	Artillerie	9	10	21	40
	ALAT	6	9	9	24
	TDM	2	1	2	5
	ABC	1	0	5	6
	Santé	1	1	0	2
Total :					110



Le chef de corps s'adresse à la 22<sup>e</sup> compagnie



La signature

# SOMMAIRE

NUMERO 8

30 MAI 1980

- Page 3 : 1<sup>er</sup> bataillon - Bivouac à Ceysat  
*par l'ESOA Forgerou*
- Page 4 : 2<sup>e</sup> bataillon - Course d'orientation au bois de Bord  
*par un élève de la 22<sup>e</sup> compagnie*
- Page 5 : 2<sup>e</sup> bataillon : le choix des armes
- Page 6 : Les A.P.C. à la Manufacture d'armes de Saint-Etienne  
*par les A.P.C. des 31<sup>e</sup> et 32<sup>e</sup> Cies*
- Page 7 : E.R.O.2 : comme un poisson dans l'eau avec la 32<sup>e</sup> Cie  
*par l'équipe INFO de la 32<sup>e</sup> Cie*
- Pages 8 et 9 : L'événement du mois : l'anniversaire du 8 mai 1945
- Pages 10 et 11 : F.2.I. : un raid à la 31  
*par l'équipe INFO de la 31<sup>e</sup> Cie*
- Pages 12 et 13 : Sport : le championnat de course d'orientation de la V<sup>e</sup> R.M.  
*par le commandant Capelle*
- Pages 14 et 15 : La page du poète : ode aux capitaines de l'école  
*par le capitaine Bernard Dubois*
- Page 16 : Humour : quelques perles authentiques relevées ce mois-ci  
*par le capitaine La Pipe.*



## BIVOUAC A CEYSSAT

Du 26 au 29 mars dernier a eu lieu le deuxième bivouac du 1<sup>er</sup> bataillon. Si le premier bivouac, qui se déroula près de Ronzières, fut en quelque sorte une prise de contact pour les élèves avec ce qu'est une sortie sur le terrain, le but principal du bivouac de Ceyssat était le déroulement du rallye F.E.T.T.A., c'est-à-dire la concrétisation de toute la formation militaire reçue par les élèves depuis le début de l'année scolaire.

Le premier jour, après une marche d'une quinzaine de kilomètres, l'installation du bivouac occupa la fin de la journée.

Le jeudi 27, par section, les élèves suivirent une séance de combat avec utilisation du terrain. On en profita également pour réviser quelques notions de topographie...

Enfin, le vendredi matin, dès 8 h., les premiers élèves quittaient le bac de Montmeyre et se dirigeaient vers l'atelier n° 1 du rallye.



Le rallye comprenait 5 ateliers :

1. ARMEMENT : démontage et remontage du F.S.A. 49-56 - AD Hildenbrand et SC Gaborit.
2. I.S.T. : AD Delpierre et SC Groppo.
3. COMBAT : AC Guilbert, AD Chabalière et AD Philippe.

4. N.B.C. : AD Franco et AD Thomas.

5. PRESENTATION : AC Pagès et AD Marsile.

Le samedi matin, le bataillon reprenait le chemin de l'école et terminait cette sortie par une marche d'une dizaine de kilomètres.



ESOA FORGEROU.

## COURSE D'ORIENTATION AU BOIS DE BORD

Ce samedi matin, pour nous détendre du BEP blanc, le capitaine nous avait organisé une course d'orientation dans le bois de Bord.

Novices dans ce domaine, nous étions répartis par équipe de 3, et en avant dans les bois...

Si, pour la plupart, cette course dans la forêt fut une agréable détente, pour d'autres, cette petite randonnée matinale fut un véritable cauchemar...

- «... Et je te dis que celle-ci on l'a déjà poinçonnée...»
- «... Les gars! le Nord, c'est par là!... ah bon!... (perplexité des deux autres).

Cependant, tout se termina pour le mieux, et aujourd'hui tout le monde est rentré à la compagnie.

Pour cette première, les résultats sont variables : entre 33 minutes et 1 h. 50 - bien sûr le kilométrage est proportionnel au temps, ce qui fait que certains ont vraiment beaucoup marché...

Ce fut pour l'ensemble une agréable sortie et un bon début dans la C.O.

*Un élève de la 22.*

Attention... le départ.



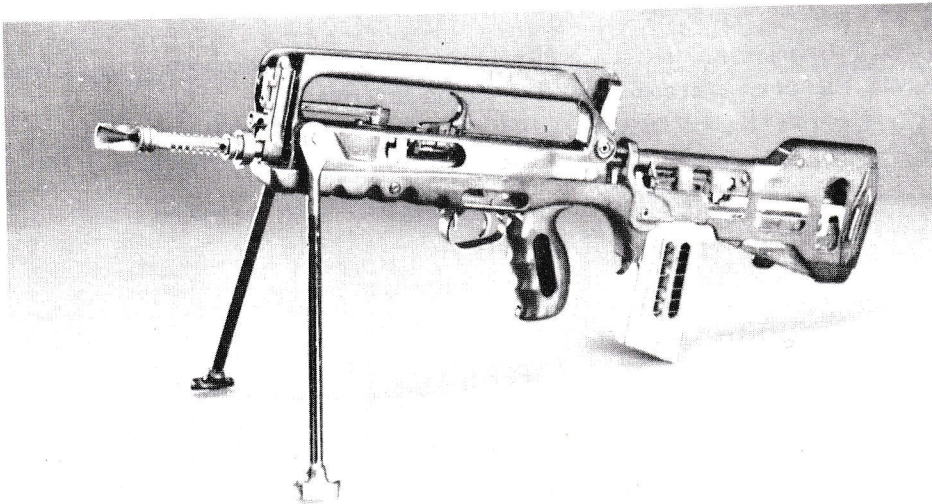
Content d'être arrivé, mais où sont les autres?



« Paumés, mais... groupés ».

## LES A.P.C. A LA MANUFACTURE D'ARMES DE SAINT-ETIENNE

Le 7 mai 1980, les A.P.C., accompagnés de leurs instructeurs techniques, ont effectué une visite d'étude à la M.A.S. Accueillis par le responsable des Relations publiques, celui-ci nous présenta un montage audio-visuel relatant l'histoire de l'établissement, son évolution et sa mission.



Les activités de la M.A.S. ne datent pas d'aujourd'hui. En effet, au XII<sup>e</sup> siècle, St-Etienne fabriquait des arbalètes, des hallebardes... Au XV<sup>e</sup>, les premières armes à feu, des canons, des couleuvrines à main...

La manufacture a bien sûr suivi le progrès et son magnifique musée nous a montré l'évolution des techniques de l'armement. Signalons aux profanes que le musée de l'ENTSOA, situé au S1, est constitué en partie grâce à des armes provenant de la M.A.S.

De nos jours, la Manufacture de Saint-Etienne (2 120 personnels, des ingénieurs aux apprentis) fait partie d'un ensemble de 10 établissements formant le GROUPEMENT INDUSTRIEL DES ARMEMENTS TERRESTRES (GIAT).

Ses activités vont de l'armement léger (qui ne connaît le MAS 49-56, ou le MAS 36?) à la détection, la protection individuelle et collective NBC, en passant par les tourelles légères (TH 20 sur AMX 10, T 20/13 sur VTT et VAB, HOT) les munitions-missiles, les LRAC... et bien sûr, le FAMAS 5,56.



FA-MAS 5,56 - F1

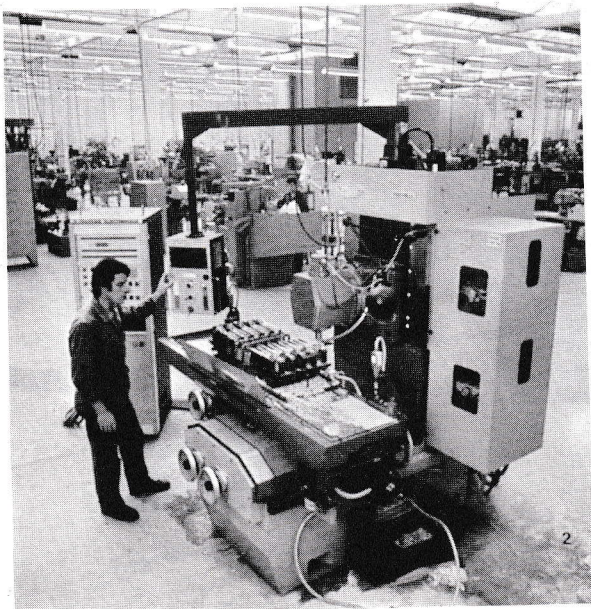
- maquette d'instruction

- arme démontée

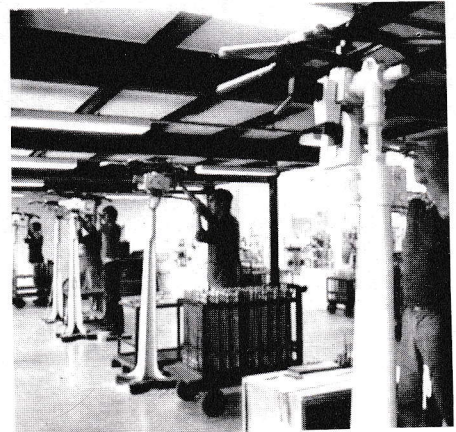
Après un exposé approfondi fait par un ingénieur sur cette arme, nous avons pu la manipuler à loisir. Puis, conduit par des techniciens, nous avons parcouru les différents ateliers de la chaîne de montage et de fabrication, qui fait appel à des machines-outils et des dispositifs de contrôle et de fabrication ultra-modernes (en 1981, 4 000 FAMAS sortiront, par mois, de cette chaîne).

Les APC des 31<sup>e</sup> et 32<sup>e</sup> compagnies

*Nous tenons à remercier tous les personnels de la M.A.S. pour leur amabilité et leur compétence. Ils ont répondu à toutes nos questions et ont fait de cette visite une journée utile et agréable pour tous. Ils nous ont montré que la technique A.P.C. fait appel aux méthodes les plus sophistiquées (commande à machines numériques pour les machines-outils, ordinateurs pour les contrôles de fabrication et le réglage des armes aux tirs d'essais), mais aussi à l'homme, tels les redresseurs de canon, qu'aucune machine ne peut remplacer actuellement.*



Les ateliers de la chaîne de montage et de fabrication de la M.A.S.



## « COMME UN POISSON DANS L'EAU » AVEC LA 32<sup>e</sup> COMPAGNIE



F.O.M.E.C.



Les collines boisées de la Haute Auvergne



Le maire de la CHAISE-DIEU et le chef de corps

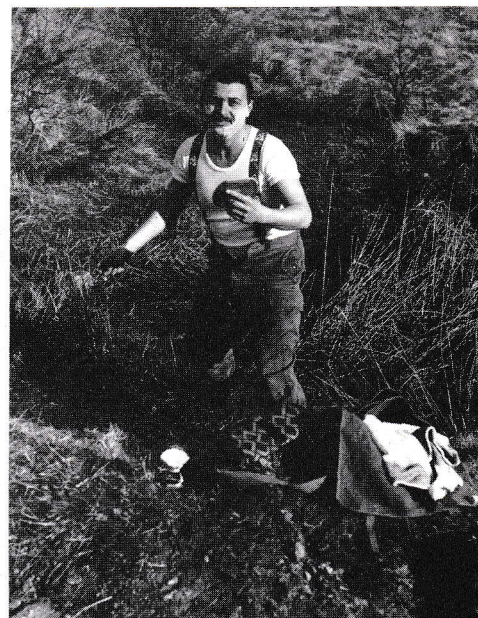
A bien des égards, l'épreuve de rigueur opérationnelle n° 2, effectuée par la 32<sup>e</sup> compagnie, en Haute-Loire, sur l'axe **ST-GERMAIN-L'HERM - LA CHAISE-DIEU**, a illustré le précepte selon lequel une armée en guérilla doit être sur le terrain et dans la population comme un « poisson dans l'eau ».

Il s'agissait, pour nos groupes, de s'infiltrer en vue d'opérer la destruction de points sensibles. Progressant hors des axes routiers, les élèves, constitués en groupes commandos, eurent à affronter les collines pentues et boisées de la Haute Auvergne. Collant au terrain, les groupes s'efforcèrent tant pendant leur déplacement que sur leurs zones refuges de rester inaperçus...

En ce qui concerne les relations avec la population civile, elles furent pour le moins excellentes. Nous n'en voulons pour preuve que le témoignage du chef de la cellule PC qui nous conta au retour l'anecdote suivante : « ma mission essentielle consistait en la recherche de points hauts et pour ce faire, je me déplaçais avec mes moyens radio, au rythme de la manœuvre. Au soir du 2<sup>e</sup> jour d'exercice, j'arrivais au hameau de GRIS et me mis aussitôt à la recherche d'un point de station. Les gens du lieu m'ayant aperçu, me proposèrent sans tarder le gîte et le couvert. Quel ne fut pas leur désappointement lorsque je dus, une demi-heure plus tard, changer sans délai de position afin de me rapprocher des sections. Je vous assure que mon nouveau point de station installé sur un piton exposé aux quatre vents avait tout à envier au point précédent...»

La visite de l'**Abbaye de la CHAISE-DIEU**, offerte aux élèves par Monsieur le maire, atteste la sympathie portée par un élu aux élèves de l'école, et la prise d'armes qui s'ensuivit marquera, dans une région où sont nombreux les hauts lieux de la Résistance, le passage de notre compagnie.

*L'équipe INFO de la 32<sup>e</sup> Cie*



Comme un poisson au bord de l'eau

## L'ÉVÉNEMENT DU MOIS :

### ANNIVERSAIRE DU 8 MAI 1945 L'ÉCOLE A REÇU LA GARDE DU DRAPEAU DU 86<sup>e</sup> R.I.

#### ORDRE DE L'ÉCOLE N° 14

Le 8 mai 1945, il y a 35 ans, l'ALLEMAGNE capitulait. En EUROPE, c'était la fin de la 2<sup>e</sup> Guerre Mondiale qui fit plus de 50 millions de victimes.

En ce jour anniversaire, il convient qu'à l'École nationale technique des sous-officiers d'active, école de formation, nous réfléchissions aux enseignements que, comme français d'abord puis comme soldats, nous devons tirer de cet événement.

Le premier de nos devoirs de français est de magnifier aujourd'hui les sacrifices de tous les héros qui ont donné leur vie ou qui ont souffert pour que la FRANCE puisse continuer à exister et les français rester libres. Si seuls ceux qui ont connu l'occupation, la captivité, la déportation ou le travail forcé mesurent pleinement ce que représente la Liberté, c'est bien du cœur de tous les français, jeunes et vieux, que doit monter ce matin un sentiment de fervente reconnaissance.

Mais nous avons aussi, en cet anniversaire, à ne pas oublier que l'imprescriptible droit à la paix se mérite et doit être en permanence fermement protégé avant même de devoir le défendre par les armes. La paix contemporaine étant précaire, notre monde moderne encore plus instable et dangereux que celui des années 30 qui précédèrent la 2<sup>e</sup> Guerre Mondiale, nous devons être capables de faire preuve de lucidité, de vigilance et aussi de beaucoup de courage.

Souvenons-nous enfin que c'est dans le respect des vertus militaires et dans l'exaltation des valeurs nationales que la FRANCE a toujours retrouvé l'essence de sa sécurité et ses fils la volonté de la défendre. Dans tous ces domaines, l'armée a un rôle traditionnel et exemplaire qu'elle ne doit jamais éluder.

En tant que soldats, l'anniversaire de la victoire de 1945 nous invite à nous pénétrer de notre mission, la même que celle assumée par nos prédécesseurs : être prêts à mettre en œuvre immédiatement et avec succès les armes que la FRANCE nous a confiées pour annihiler toutes actions susceptibles de nuire à l'intégrité de son territoire, à la liberté de ses citoyens ou à sa vie même.

Redoutable responsabilité sur laquelle je vous demande de méditer ce matin, où en plus de notre compétence technique, le sacrifice nous sera demandé, à la fois pour purifier la violence et aussi pour, quel que soit le rapport des forces, nous battre jusqu'au bout. Car la guerre - n'est pas seulement gagnée par la qualité des armes utilisées mais beaucoup plus par l'héroïsme de ceux qui les servent. Des exemples récents sont là pour que nous ne l'oublions pas.

Mais notre réflexion de soldat, en ce jour, se doit d'être plus profonde. S'il existe un métier des armes, celui que nous avons choisi, dont le fondement est la discipline, valeur suprême pour les armées, c'est parce que l'héroïsme, l'esprit de sacrifice et les forces morales nécessaires pour vaincre sont aussi indispensables pour, à tous les niveaux de responsabilité et en toutes circonstances, limiter la violence au strict nécessaire. Nous touchons là, Messieurs, les fondements de la philosophie de notre condition d'homme de guerre glorifiée par le sacrifice purificateur et sans cesse grandie par les exigences morales qu'elle requiert.

A l'âge de l'atome, de la subversion et de toutes les menaces qui pèsent globalement sur notre destinée et qui risquent de déclencher des cataclysmes encore plus insupportables que par le passé, notre civilisation et notre pays ont plus que jamais besoin de vrais soldats. A nous de nous y préparer.

Voilà, Messieurs, en ce 35<sup>e</sup> anniversaire célébré dans la ville du PUY où les vertus nationales, les valeurs morales et le patriotisme ont toujours été soutenus par un passé riche d'une haute spiritualité, ce qu'il convenait, je pense, de livrer à vos méditations, vous qui devez vous montrer les dignes successeurs des vainqueurs de 1945.

A ISSOIRE, le 8 MAI 1980

**Le général O'DELANT**  
**Commandant l'École nationale technique**  
**des sous-officiers d'active**



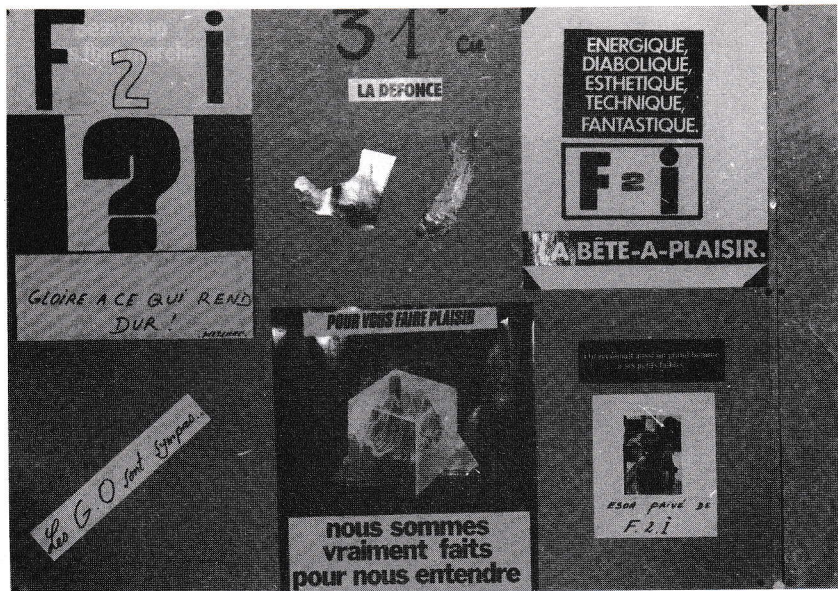


F 2 I : UN RAID A LA 31

F pour fatigue - I pour Inconnu et Initiative

Durée : 3 jours, 3 nuits, 80 km topo.

- Buts : — TESTER les connaissances techniques
- TESTER les ressources physiques et morales.



Préparation psychologique



Les commandos partent pour l'aventure



L'enveloppe surprise



Tout dans l'azimuth!



La piste sauvage et belle...



Si tu as le goût du risque!



Gaz!



Ça a accroché dur!



Le coup de la panne



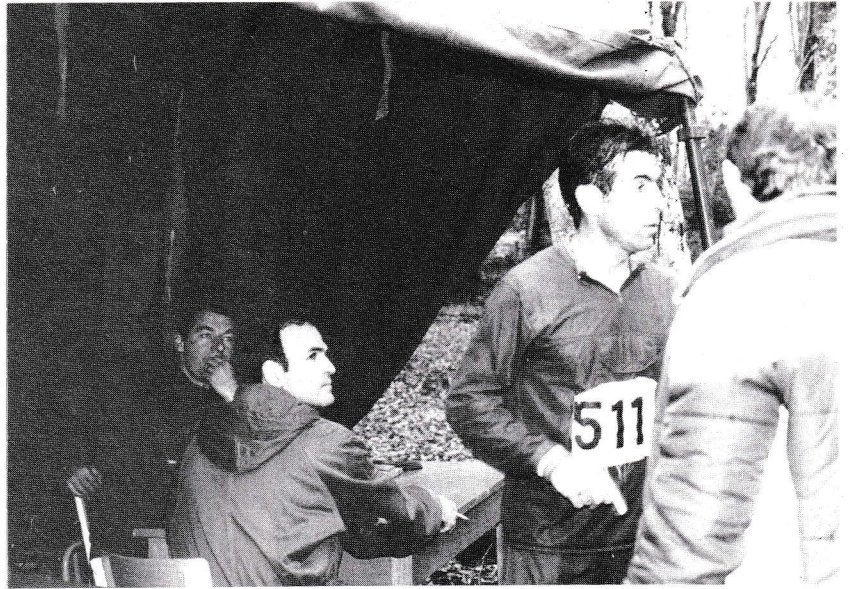
Ils avaient même du RP 67!



Après l'effort ...



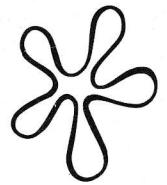
La dernière balise, commune aux trois parcours : l'arrivée est proche !



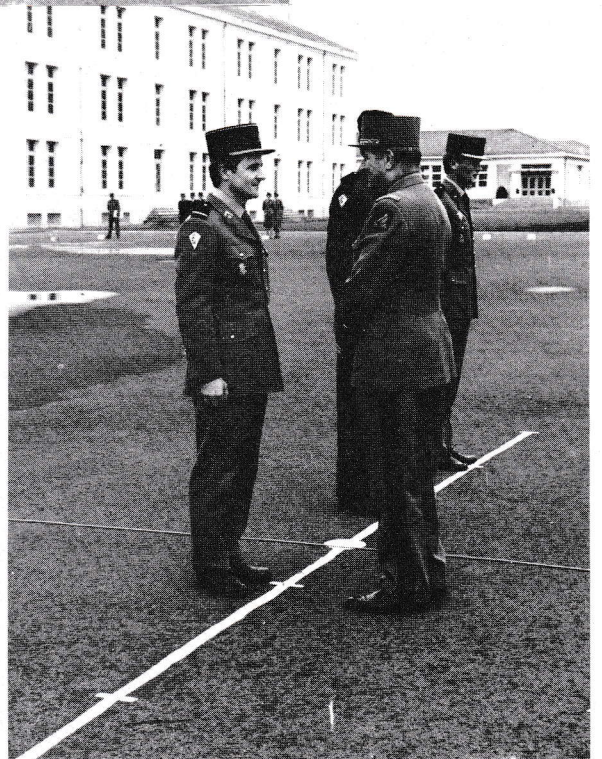
A l'arrivée : un concurrent perplexe...



L'équipe des gendarmes de MONTLUÇON qui remporte le titre.



Le SC CHAMAGINE (SOFAT) vainqueur de l'épreuve féminine



L'AD CAMPOS, vainqueur de l'épreuve senior

## LE CHAMPIONNAT DE COURSE D'ORIENTATION DE LA V<sup>e</sup> REGION MILITAIRE

En ce matin du jeudi 17 avril, alors que les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> bataillons sont encore en permission, l'école est le siège d'un rassemblement inhabituel : 150 officiers, sous-officiers, SOFAT et hommes du rang venus des différents horizons de la 5<sup>e</sup> région militaire sont dans l'attente de rejoindre le lieu de course pour y prendre le départ de ce championnat 1980 de course d'orientation de la 5<sup>e</sup> région militaire.

Une trentaine d'unités sont représentées, après avoir été sélectionnées à l'issue du championnat de leur division militaire. C'est ainsi que dans la catégorie « senior », 17 équipes (de 4 concurrents) vont briguer le titre de champion de la 5<sup>e</sup> région militaire, équipes qui proviennent des unités suivantes :

- le 11<sup>e</sup> BCA de BARCELONNETTE, vainqueur l'an dernier,
- le 6<sup>e</sup> BCA de VARGES,
- le 93<sup>e</sup> RA de VARGES,
- l'EAI de MONTPELLIER,
- le 14<sup>e</sup> RCS de LYON,
- le CI ABC de CARPIAGNE,
- le 45<sup>e</sup> RI de MONTELIMAR,
- le 81<sup>e</sup> RI de SETE,
- le 24<sup>e</sup> RIMA de PERPIGNAN,
- le 99<sup>e</sup> RI de SATHONAY,
- l'EPPG de MONTLUÇON,
- le 92<sup>e</sup> RI de CLERMONT-FERRAND.

Quand à l'école elle-même, unité organisatrice de ce championnat, elle ne peut y participer car, en matière de course d'orientation, il est nécessaire de garder secret le lieu de course jusqu'au jour de l'épreuve.

Dans le bois de MEYDAT, trois parcours ont été tracés par l'adjudant MASSON :

- le parcours senior : 7,200 km topo, 16 balises,
- le parcours vétérans A et B : 5,700 km topo, 14 balises,
- le parcours SOFAT : 3,200 km topo, 8 balises.

Représentant quelques 250 heures de travail, la carte moderne au 1/15 000 qui couvre le bois de MEYDAT a été réalisée dans les mois précédents par les adjudants MASSON et NOMME et le service impression de l'école.

Après une bonne heure de déplacement en car, c'est la découverte de la zone de course : à 850 m d'altitude, des prairies, des bois de sapins, de hêtres, de chênes ; un sol encore gorgé d'eau des récentes fontes de neige.

L'inquiétude se lit sur bon nombre de visages mais, imperturbables, le major DENOST et l'adjudant LOGEAIIS égrènent les tops de départ toutes les deux minutes.

A l'arrivée, où se sont rassemblés spectateurs et supporters, c'est l'attente anxieuse et, avec les arrivées qui se succèdent, les commentaires vont bon train ! Quelques minutes de perdues sur une balise, un mauvais choix d'itinéraire, un mauvais dosage de l'effort et ce sont des chances qui s'envolent de figurer en bonne place dans le classement final... et d'obtenir une qualification pour le championnat de France !

Mais la joie d'avoir réussi une bonne course est aussi présente, et les vétérans ne sont pas moins enthousiastes que les seniors et les SOFAT !

A l'école, où les temps réalisés sont transmis par radio au fur et à mesure des arrivées, le dépouillement des résultats, qui s'effectue dans la salle des Cubes, a été confié :

- d'une part, au service des sports, qui a monté un secrétariat étoffé,
- d'autre part, au club informatique de l'école qui, à cette occasion, apporte son concours au domaine du sport avec ses personnels, ses techniques et ses matériels.

Et, à 16 h., sur la place d'armes de l'école, le général MALEZIEUX-DEHON, commandant la 52<sup>e</sup> DMT, représentant le général gouverneur militaire de LYON et commandant la 5<sup>e</sup> RM, proclame les résultats.

**Une très belle journée, dans le plus pur esprit sportif, tout à la cause d'un sport qui, de jour en jour, a de plus en plus d'adeptes tant civils que militaires.**

*Commandant CAPELLE.*

**ADDITIF** : classement de l'ENTSOA ayant concouru avec la 2<sup>e</sup> région militaire, le 18 mars à ROUEN.

Senior : 1<sup>er</sup> AD MASSON - Vétérans A : 2<sup>e</sup> maj. DENOST, 5<sup>e</sup> CE CAPELLE - Vétérans B : 3<sup>e</sup> CE RODIERE, SOFAT : 4<sup>e</sup> sgt CUENTET - Par équipes : 3<sup>e</sup> ENTSOA.



## ODE AUX CAPITAINES DE L'ÉCOLE

NUNC EST BIBENDUM  
(c'est maintenant qu'il faut boire)

*Par une nuit sans lune, quand éclate l'orage,  
Quand la mer se déchaîne et la tempête fait rage,  
Polymnie me visite, éclaire mon visage.  
Mon esprit embrumé est sorti de sa cage,  
Et ma plume gribouille une histoire volage.  
Mais suivant un principe consacré par l'usage,  
Après une censure que je crois être sage,  
Je vous dirai tout net, je dirai sans ambages  
Que toutes les personnes citées dans cet ouvrage,  
Que toute allusion à certain personnage  
Qu'il soit jeune ou ancien, ou bien d'un certain âge,  
Qu'il soit célibataire, qu'il ait son pucelage  
Ou depuis fort longtemps connaisse le mariage,  
Qu'il soit républicain, empereur, roi ou mage  
Ou qu'il soit palefrenier, valet, garçon ou page,  
Qu'il ait connu l'honneur et la gloire en partage  
Qu'il vive aux bords d'Allier ou du Nil ou du Tage,  
Qu'il habite un château, un palais, une cage,  
Qu'il galope ou qu'il marche ou qu'il vole ou qu'il nage,  
Que sa santé soit bonne ou bien qu'il ait la rage,  
Que toute ressemblance et voici mon message  
Serait la résultante d'un abus de langage  
D'un esprit tortueux et d'un mauvais présage.  
Assez me direz-vous, assez de bavardages  
Commençons s'il vous plaît, cessons toutes ces images.*



*Oh! combien de marsouins, combien de capitaines  
Venus d'on ne sait où, de ces contrées lointaines  
Laisant leur cocotier où pende le hamac,  
Le chant des vahinées... Ils ont pris leur sac.  
Combien de cavaliers aux folles chevauchées  
Debout sur leurs coursiers et criant « En avant ».  
Chenillant nuit et jour sans épargner leur sang,  
Et par monts et par vaux sans jamais relâcher.*

*Combien de fantassins et combien d'artilleurs,  
Transmetteurs et servants, ou trainglots et sapeurs,  
Venant de Mourmelon, de Mailly ou d'ailleurs,  
Débarquant en Auvergne bien souvent par erreur  
L'air abattu et triste et le sourire amer,  
Ont affronté ici les rigueurs de l'hiver.  
Oh! combien pensent encore à leurs folles équipées  
Dans les plaines du nord ou bien dans les névés.*



*On n'entend plus, soldat, le doux chant du canon,  
On n'entend plus, trainglot, le ronron du camion,  
Le cavalier recherche le murmure d'un vieux trente,  
Le sapeur se languit de l'explosion ardente.  
Console-toi ami de l'épopée d'antan  
La cohorte Oloncourt t'en donnera autant.*

*Le printemps a fleuri la montagne jolie,  
L'élève a accompli la mission établie.  
Et malgré les embûches sournoisement tendues  
De la sainte F.M.G., du terrible P.M.G.  
Tu sors plus grand encore, grandi de tes vertus  
Par l'obstacle vaincu, par la ruse piégée.*

*Tu es auréolée, cohorte bien aimée  
Par les noms prestigieux des grands lieux de l'histoire :  
TREMouLENE l'ignorée où naquit cette gloire  
CEYSSAT et BOURG-LASTIC figurent en lettres d'or,  
LE BROc qui vit couler et ta sueur et ton sang.*

*Eh bien debout cohorte, nous sommes à ISSOIRE,  
Messieurs les capitaines, allons à l'abreuvoir.*



Capitaine Bernard DUBOIS.

QUELQUES PERLES AUTHENTIQUES  
RELEVÉES CE MOIS-CI PAR LE CAPITAINE LA PIPE

En explosif, en ce qui concerne le montage d'une chaîne de mise de feu électrique, nous avons constaté l'existence de trois écoles :

Certains branchent le cordeau détonant aux bornes de l'exploseur, d'autres effectuent ce même branchement avec la mèche lente, enfin, une nouvelle école, peu représentative mais peut-être parce qu'elle est encore nouvelle, propose d'utiliser du cordeau « étonnant ».



Un ESOA vient de faire une découverte sensationnelle, en effet, pour augmenter l'impulsion électrique, surtout quand les conducteurs sont longs, et afin semble-t-il de diminuer les pertes de courant, il préconise de placer à intervalles réguliers des pétards de TNT le long des conducteurs.



En NBC, Albert (ou un autre) affirme que le gradient de température est positif quand la température est au-dessus du sol et négatif quand c'est le contraire. Cette théorie est confirmée par son camarade Eugène qui, doctement, annonce que si la température s'élève au-dessus du sol le gradient est positif, que si la température s'élève au-dessous du sol il est négatif, alors qu'il est neutre quand elle se situe entre les deux.



Enfin, certains ESOA ont lancé les bases de théories extrêmement avancées. C'est ainsi qu'Edouard prétend qu'une attaque chimique est plus dangereuse de jour par temps clair, car alors on se rend mieux compte des gouttelettes. L'ESOA ARMAND ne partage pas cette opinion, car pour lui, l'attaque chimique est plus dangereuse la nuit, car beaucoup plus facile à détecter. Voilà un débat très intéressant bien qu'assez surprenant. C'est en tous cas une affaire à suivre.



Enfin, pour terminer une recette :

Pour rafraîchir la mèche lente il suffit de l'humidifier.

Il fallait y penser.

LA PIPE.

*Les articles doivent parvenir au bureau information pour le deuxième lundi de chaque mois.*

*DIRECTION : capitaine RONDET - tél. 89.06.31 - poste 217*

*Imprimé au point d'impression de l'E.N.T.S.O.A.*

*Diffusion gratuite à tous les personnels de l'E.N.T.S.O.A.*